

Les compétences douces
au cœur de l'enseignement/apprentissage
des langues étrangères:
enjeu de développement durable
La créativité: défi de l'éducation au XXI^e siècle

Joanna Jereczek-Lipińska

Emilia Paszek

Marielle Tavenne

Les compétences douces
au cœur de l'enseignement/apprentissage
des langues étrangères :
enjeu de développement durable
La créativité : défi de l'éducation au XXI^e siècle

Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego

Gdańsk 2024

Rapporteur
prof. Beata Kędzia-Klebeko

Correction technique
Ewelina Ewertowska

Couverture et page de titres
Amelia Lipińska

Mise en pages
Maksymilian Biniakiewicz

Ouvrage publié avec le concours du Fond d'initiatives didactiques
de l'Université de Gdansk et de M. Le Doyen de la Faculté des Lettres
chargé de la recherche scientifique et de collaboration internationale

© Copyright by Uniwersytet Gdański
Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego /
Presses Universitaires de l'Université de Gdansk

ISBN 978-83-8206-607-4

Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego
ul. Armii Krajowej 119/121, 81-824 Sopot
tel. +48 58 523 11 37, tel. kom. +48 725 991 206
e-mail: wydawnictwo@ug.edu.pl
wydawnictwo.ug.edu.pl

Librairie en ligne
wydawnictwo.ug.edu.pl/sklep/

Impression et couverture
Zakład Poligrafii Uniwersytetu Gdańskiego
ul. Armii Krajowej 119/121, 81-824 Sopot
tel. +48 58 523 14 49

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Chapitre 1 | 11 |
| 1.1. D'une notion vague et lointaine à la réalité immédiate : état des lieux d'une nécessaire transition | 11 |
| 1.1.1. L'éducation au développement durable : espace du vouloir agir ? | 16 |
| 1.1.2. Les compétences dont nous dépendons aujourd'hui et demain .. | 22 |
| 1.1.3. Les compétences douces dans la sphère professionnelle | 25 |
| 1.2. Éduquer à la paix par l'éducation aux compétences douces | 32 |
| 1.2.1. Faire état des dynamiques de domination et en appréhender le langage | 34 |
| 1.2.2. Rôle et place des compétences douces dans la définition du développement durable | 37 |
| 1.2.3. La créativité en tant que compétence douce : enjeu de développement durable | 41 |
| 1.2.4. Les compétences interculturelles : à la fois compétences douces et créatives | 41 |
| Chapitre 2 | 45 |
| 2.1. La créativité – définition du concept du point de vue des sciences humaines et des sciences de l'éducation | 45 |
| 2.1.1. Perspective en éducation | 48 |
| 2.1.2. Historique du concept | 50 |
| 2.1.3. Des compétences créatives | 51 |
| 2.1.4. ... dépendantes de nos fonctions exécutives | 54 |
| 2.2. Approche linguistique – ce que la langue en dit | 56 |
| 2.2.1. Définitions et acceptions du terme | 56 |
| 2.2.2. Occurrences et cooccurrences | 62 |
| 2.2.3. Valeurs et usages | 67 |
| 2.3. Statut de la créativité dans l'enseignement des langues étrangères | 71 |
| 2.3.1. Point historique | 72 |
| 2.3.2. Personnalité et créativité en classe de langue | 80 |
| 2.3.3. Facteurs stimulant la créativité dans la classe de langue | 83 |

| | |
|---|-----------|
| Chapitre 3 | 86 |
| 3.1. Didactique des compétences douces – les soft skills | |
| au coeur de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères | 91 |
| 3.1.1. L'interculturel – espace émergent des compétences douces | 91 |
| 3.1.2. En route vers l'autre – en chemin vers soi | 93 |
| 3.1.3. L'émoi, le moi, l'émotionnel et le cognitif | 95 |
| 3.1.4. Une pédagogie de la maïeutique au service de l'autonomie | 98 |
| 3.1.5. Vers une relation éducative au service d'un vivre ensemble sans domination | 103 |
| 3.1.6. Refonder les priorités | 107 |
| 3.2. Didactique de la créativité – un sésame vers l'interculturel dans un meilleur rapport à soi et aux autres | 109 |
| 3.2.1. Mobiliser et développer nos compétences créatives dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères | 110 |
| 3.2.2. Les stades d'enseignement/apprentissage et la part de créativité à explorer | 115 |
| 3.2.3. De la démarche sémiologique à l'approche génératrice et créatrice d'idées à la recherche du sens caché | 118 |
| 3.2.4. La créativité en classe – un nombre infini de parcours et conditions de base | 132 |
| 3.2.5. La créativité de qui ? Définition de la créativité du côté de professeur et du côté de public | 137 |
| 3.2.6. Improviser en classe, est-ce que ça s'apprend ? | 141 |
| 3.2.7. Avec une touche d'humour | 144 |
| 3.3. De la performance discursive créative à l'épanouissement personnel et collectif | 146 |
| 3.3.1. A la recherche du sens caché – de l'écoute active à la construction du sens en interaction | 150 |
| 3.3.2. Médiation et négociation linguistiques à la recherche du sens partagé – l'énonciation en didactique des langues | 157 |
| 3.3.3. La compréhension et l'interprétation de l'interculturel en tant que défis sémantiques et discursifs dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères | 169 |
| 3.3.4. Activités créatives et créatrices | 171 |
| 3.4. De la compréhension/production écrite/orale en classe de langue étrangère à l'expression créative de soi | 177 |

| | |
|---|------------|
| Chapitre 4 | 180 |
| 4.1. Méthodologie de recherche portant sur la créativité : les compétences douces en didactique des langues étrangères | 181 |
| 4.2. Résultats d'enquêtes – des représentations à la réalité du potentiel créatif | 183 |
| 4.3. Observations sur l'(im)possible créativité en classe de langue étrangère | 200 |
| 4.3.1. Retour d'expériences vécues à Brest | 200 |
| 4.3.2. Retour d'expériences vécues à Gdańsk | 202 |
| 4.3.3. Représentations communes aux étudiants de Brest et de Gdańsk portant sur la créativité | 207 |
| 4.3.4. Pratiques enseignantes – de l'observation aux stratégies | 209 |
| 4.3.5. Regard porté sur les méthodes/manuels | 212 |
| 4.4. Projets innovants et inspirants prometteurs – l'expression créative en pratique | 216 |
| 4.4.1. Les lois naturelles de l'enfant – rôle fondamental des compétences douces et des fonctions exécutives dans l'apprendre à apprendre | 217 |
| 4.4.2. Budżaca się szkoła – Une école en éveil | 221 |
| 4.4.3. Imaginer | 223 |
| 4.4.4. Creative writing – Imaginer les ateliers de l'imaginaire | 225 |
| 4.4.5. Les ateliers de l'imaginaire – activités créatives et créatrices | 236 |
| 4.4.6. Ressources pour des activités créatives et créatrices | 248 |
| 4.4.7. La créativité au service des quatre compétences langagières | 256 |
| 4.4.8. Les TIC au service de la créativité – quand la possibilité devient une nécessité | 263 |
| Chapitre 5 | 272 |
| 5.1. Former autrement pour enseigner autrement – dans et pour la créativité | 272 |
| 5.1.1. Former des enseignants en langues étrangères en formation initiale | 273 |
| 5.1.2. Former des enseignants en français langue étrangère en formation continue | 282 |
| 5.1.3. Former des professeurs d'école | 293 |
| 5.2. Du rôle de l'université dans l'engagement sociétal au développement durable | 303 |
| 5.2.1. Enseignement supérieur et citoyenneté européenne | 303 |
| 5.2.2. Inscrire l'université au cœur de sa communauté | 305 |

| | |
|----------------------------|------------|
| Conclusion | 308 |
| Bibliographie | 309 |
| Sitographie | 319 |

Percevoir, sentir, apprendre, saisir, comprendre, changer, se transformer, s'éveiller, essayer, tenter, oser, se tromper, inventer. Apprendre à apprendre, apprendre à enseigner, comme un ouvrage toujours sur le métier.

Transition, soutenabilité, durabilité, solidarité écologique, gouvernance partagée, mais aussi crise du climat, sobriété, décroissance, écocide.

Notre langage, celui de la recherche comme celui de tous les jours, interroge notre époque, tente de saisir, de circonscrire, en vue de porter à l'action.

Penser et construire un avenir durable nous invite à changer de point de vue, à sortir de l'habitude. Faire ainsi preuve de créativité exige de solides compétences psycho-sociales. Quand, où et comment peut-on développer ces compétences ? En classe de langues, entre autres lieux.

Nous explorerons dans quelle mesure l'enseignant peut incarner, au cœur de la relation éducative, une éthique sur laquelle les apprenants prendront appui pour développer leur propre esprit critique et leur créativité face aux défis inédits d'aujourd'hui.

Les définitions de développement durable, de compétences douces et de compétences créatives et leur intrication seront tout d'abord mises en lumière, après quoi principes et pratiques d'enseignement/apprentissage des langues étrangères seront introduits. Résultats d'enquêtes, retours d'expérience et partage de ressources viendront compléter cet ouvrage conçu comme un dialogue transdisciplinaire et interculturel. Que vous ouvriez ce livre en tant qu'étudiant, enseignant, chercheur ou citoyen, celui-ci vous est adressé.¹

¹ Les autrices s'inscrivent dans l'éthique de l'écriture inclusive mais ont choisi d'employer dans ce livre le genre masculin en tant que genre générique et dès lors inclusif.

Chapitre 1

1.1. D'une notion vague et lointaine à la réalité immédiate : état des lieux d'une nécessaire transition

- 1.1.1. L'éducation au développement durable : espace du vouloir agir ?
- 1.1.2. Les compétences dont nous dépendons aujourd'hui et demain
- 1.1.3. Les compétences douces dans la sphère professionnelle

1.2. Éduquer à la paix par l'éducation aux compétences douces

- 1.2.1. Faire état des dynamiques de domination et en appréhender le langage
- 1.2.2. Rôle et place des compétences douces dans la définition du développement durable
- 1.2.3. La créativité en tant que compétence douce : enjeu de développement durable
- 1.2.4. Les compétences interculturelles : à la fois compétences douces et créatives

1.1. D'une notion vague et lointaine à la réalité immédiate : état des lieux d'une nécessaire transition

Nous sommes à l'heure où la réalité concrète des crises, qu'elles soient sociales, économiques, écologiques, météorologiques, pandémiques, etc. défie la notion abstraite et vague de développement durable.

Le développement durable envisage un futur durable à travers des préoccupations environnementales, sociales et économiques. Ces 3 thématiques essentielles résument à elles seules un nombre illimité de thèmes qui s'y rattachent. Les uns considèrent d'ailleurs ce terme comme étant flou, les autres soulignent son caractère global mais qui fait référence à un groupe de valeurs indissociables, d'autres encore le caractérisent comme abstrait. C'est à l'éducation de faire en sorte que les valeurs durables prennent vie et corps et se concrétisent par les compétences, le savoir, l'adhésion et enfin l'action.

Le développement durable repose sur ces trois piliers : le social, l'économique et l'écologique et par cela même est un concept qui « vise à répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins » (Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien [1987], <https://www.environnement.gouv.qc.ca/developpement/definition.htm>, consulté le 20 janvier 2022).

En effet, il s'agit d'atteindre un équilibre entre les besoins économiques, les questions sociales telles que la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie, ainsi que la préservation et la protection de l'environnement. Cela implique de faire des choix conscients pour s'assurer que les ressources naturelles soient utilisées de manière responsable, que l'impact sur l'environnement soit minimisé et que la transition économique soit compatible avec la protection de l'environnement et le bien-être des populations.

Le développement durable s'applique à tous les domaines de la vie, de la philosophie, de la politique, mais aussi de l'industrie, le commerce, le transport, l'énergie, l'agriculture, la pêche, l'eau, la biodiversité et nous estimons qu'il s'applique à l'éducation et à l'enseignement. Voilà ce qui constitue l'objet de cet ouvrage. Il est devenu une priorité pour de nombreux gouvernements, organisations et entreprises du monde entier, qui cherchent à promouvoir une « économie écologique » (Boisvert et al., 2020) durable, à protéger l'environnement et à améliorer les conditions de vie des populations. Tout cela ne pourra pas fonctionner si l'éducation ne fait pas son travail d'information, de conscientisation et surtout de formation. Nous allons vers cette économie durable, agriculture durable, société durable et l'éducation durable qui s'inscrivent dans l'universalisme, l'universalité et la temporalité durable. Tout devient durable, telle est la marque de l'époque, et il revient à l'éducation de s'inscrire dans ce mouvement voire même de le devancer.

Au développement durable, on associe ce slogan représentatif de la philosophie de ce mouvement qui est attribué à David Brower (David Brower, *The Daily Telegraph*, 8.11.2000; dans Joachim Radkau/Lothar Hahn, *Aufstieg und Fall der deutschen Atomwirtschaft*, München, 2013, p. 300) – ce serait « une invitation à penser globalement, à agir localement et à coopérer internationalement. »

En effet, il est question de penser, d'agir et de coopérer, et de jongler entre le local, le global et l'interculturel. Nous montrons dans la suite de ce livre que ces trois processus concernent justement l'éducation et en l'occurrence l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Le développement durable est un concept omniprésent dans l'esprit mais toujours pas assez dans l'action. Alors que, comme l'a constaté Victor Hugo dans *Les Misérables* (1862) : « Il vient une heure où protester ne suffit plus ; après la philosophie il faut l'action ; la vive force achève ce que l'idée a ébauché ».

Explicitons la notion de développement durable pour la rendre plus concrète à tous.

Le développement durable suit les sept principes suivants :

« – *Prévention* : Il s'agit de prévenir plutôt que guérir, il est question de prévenir les problèmes environnementaux et sociaux plutôt que les traiter a posteriori.

– *Précaution* : Ce principe souligne la nécessité de prendre des mesures de protection même en l'absence de certitudes scientifiques complètes afin d'éviter des dommages potentiels irréversibles.

– *Protection du patrimoine culturel* : Ce principe vise à préserver et à protéger le patrimoine culturel et historique, reconnaissant son importance pour la diversité culturelle et le développement durable.

– *Préservation de la biodiversité* : Il s'agit de protéger et de maintenir la diversité des espèces et des écosystèmes pour assurer leur survie à long terme.

– *Respect de la capacité de support des écosystèmes* : Ce principe souligne l'importance de ne pas dépasser la capacité des écosystèmes à fournir des ressources et des services environnementaux sans compromettre leur intégrité.

– *Production et consommation responsables* : Ce principe encourage l'adoption de pratiques de production et de consommation qui minimisent les impacts négatifs sur l'environnement et la société.

– *Pollueur-payeur* : Il s'agit de faire en sorte que les pollueurs assument les coûts liés à leurs activités et aux dommages environnementaux qu'ils causent » (<https://www.undp.org/fr/sustainable-development-goals>, consulté le 3 mars 2022).

Ces sept principes du développement durable ont été formulés par l'Organisation des Nations Unies (ONU) dans le rapport intitulé « Notre avenir à tous » (Our Common Future) publié en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, également connue sous le nom de Commission Brundtland. Ces principes sont à chaque fois liés aux déclarations et accords internationaux tels que la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement durable (1992), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), la Convention sur la diversité biologique (CBD), et d'autres accords et conventions internationales sur l'environnement (<https://www.undp.org/fr/sustainable-development-goals>, consulté le 20 mars 2022).

Il est important de noter qu'ils sont interconnectés et font partie intégrante du développement durable. Ils devraient être soutenus par les professeurs, éducateurs, ceux qui font réfléchir, stimulent le cognitif pour aller vers des actions responsables et civiques.



Image 1. Source : <https://www.agenda-2030.fr/>, consulté le 20 mars 2022

L'urgence oblige, ces 3 piliers généraux et 7 principes sont ensuite traduits en buts concrets et deviennent ainsi les 17 objectifs. En effet, sur le site du Ministère de la Transition écologique (<https://www.ecologie.gouv.fr/>, consulté le 20 mars 2022), nous trouvons ces objectifs de développement durable, et leurs 169 cibles formant le cœur de l'agenda 2030. « Ils couvrent l'intégralité des enjeux du développement durable tels que le climat, la biodiversité, l'énergie, l'eau mais aussi la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique ou encore la paix, l'agriculture, l'éducation » (pour

aller plus loin voir le site <https://www.agenda-2030.fr/17-objectifs-de-developpement-durable/>?, consulté le 20 mars 2022).

Les objectifs de développement durable (ODD de 1 à 17) sous forme d'agenda 2030 présentent des défis majeurs pour les années à venir en raison de leur caractère ambitieux et transversal. Ils impliquent la reconnaissance des liens intrinsèques entre différents thèmes et nécessitent la mobilisation de tous les acteurs, qu'ils soient institutionnels ou issus de la société civile, à tous les niveaux, collectif et individuel :

- l'ODD1 – pas de pauvreté – désigne le vouloir agir en vue d'éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde ;
- l'ODD2 – faim zéro – désigne le vouloir agir en vue d'éliminer la faim, d'assurer la sécurité alimentaire, d'améliorer la nutrition et de promouvoir une agriculture durable ;
- l'ODD3 – bonne santé et bien-être – désigne le vouloir agir en vue de donner aux individus les moyens de vivre une vie saine et de promouvoir le bien-être à tous les âges ;
- l'ODD4 – éducation de qualité pour tous – désigne le vouloir agir en vue de veiller à ce que tous puissent suivre une éducation de qualité dans des conditions équitables et favoriser les opportunités d'apprentissage continu ;
- l'ODD5 – égalité entre les sexes – désigne le vouloir agir en vue de réaliser l'égalité des sexes et de permettre à toutes les femmes et les filles d'accéder à l'autonomie ;
- l'ODD6 – eau propre et assainissement – désigne le vouloir agir en vue de garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et d'assurer une gestion durable des ressources en eau ;
- l'ODD7 – énergie propre et d'un coût abordable – désigne le vouloir agir en vue de garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable ;
- l'ODD8 – travail décent et croissance économique – désigne le vouloir agir en vue de promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous ;
- l'ODD9 – industrie, innovation et infrastructure – désigne le vouloir agir en vue de mettre en place une infrastructure résiliente, de promouvoir

voir une industrialisation durable qui profite à tous et d'encourager l'innovation ;

- l'ODD10 – inégalités réduites – désigne le vouloir agir en vue de réduire les inégalités entre les pays et en leur sein ;
- l'ODD11 – villes et communautés durables – désigne le vouloir agir en vue de faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables ;
- l'ODD12 – consommation et production responsables – désigne le vouloir agir en vue d'établir des modes de consommation et de production durables ;
- l'ODD13 – mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques – désigne le vouloir agir en vue de prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions ;
- l'ODD14 – vie aquatique – désigne le vouloir agir en vue de conserver et d'exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable ;
- l'ODD15 – vie terrestre – désigne le vouloir agir en vue de préserver et de restaurer les écosystèmes terrestres ;
- l'ODD16 – paix, justice, institutions efficaces – désigne le vouloir agir en vue de promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable ;
- l'ODD17 – partenariats pour la réalisation des objectifs – désigne le vouloir agir en vue d'établir des partenariats efficaces entre les gouvernements, le secteur privé et la société civile. Ils sont tous nécessaires pour la réalisation des Objectifs du développement durable (ODD) au niveau mondial, régional, national et local. Ces partenariats doivent être inclusifs, construits sur des principes et des valeurs communes, et plaçant au cœur de leur préoccupation les peuples et la planète (<https://www.agenda-2030.fr/17-objectifs-de-developpement-durable/?>, consulté le 20 mars 2022).

1.1.1. L'éducation au développement durable : espace du vouloir agir ?

Quel énorme potentiel à explorer devant l'éducation en général et l'enseignement/apprentissage en particulier, ce livre en fait part en pointant

concrètement comment ouvrir la porte et porter à la réflexion ces idées dans nos classes.

Les objectifs sont définis, la question est de savoir comment les atteindre. Il nous faut une prise de conscience d'un côté et un élan populaire et institutionnel de l'autre. Ce vouloir agir que certains qualifient de pouvoir d'agir, de puissance d'agir, ou encore d'agentivité, est si important car le vouloir signifie le fait de s'engager et d'agir de manière délibérée et enthousiaste, plutôt que pour répondre à une injonction que l'on subit. L'éducation peut soulever conviction et volonté ; sa version en polonais *sprawczość* ne contient pas ces deux facettes et met simplement en relief l'influence que l'on peut avoir sur le cours des choses. L'aspect d'engagement assumé n'y est pas tandis qu'au niveau du discours persuasif, l'expression « vouloir agir » est plus intéressante et performante. Nous cherchons à faire en sorte que les personnes prennent part au projet, c'est à partir de là qu'ils s'y engagent avec cœur, force et énergie. C'est bien connu au niveau des recherches en sciences humaines, sociales et de l'éducation, c'est un facteur non négligeable et même déterminant de l'atteinte et de la réussite de tout projet.

Ce programme de développement durable, extrêmement ambitieux est nécessaire et utile, et à la fois nous interpelle à plusieurs égards et mobilise un corpus de sujets très intéressants et surtout cruciaux à débattre en classe pour enfin affronter tous ces problèmes. Il s'agit d'aller étape par étape, en partant du réel et du possible en mettant en route un suivi rigoureux de progrès et d'identifier à tout moment les domaines d'amélioration possible. Ces objectifs sont connus depuis 2018 mais son contenu nous échappe encore de par la multitude de thèmes abordés. Il s'agirait ainsi de se mettre dans une dynamique d'identification et d'appropriation des objectifs de développement durable par le local, l'individuel, le public et le privé, mais surtout par l'éducatif.

Pour ce faire, trouvons-nous un terrain d'entente, une sorte d'espace de coopération, motivons-nous les uns les autres, mettons en place de bonnes pratiques, conduisons des actions conjointes car ici le « chacun dans son coin » ou « chacun pour soi » ne marchera pas. Ce livre prétend y contribuer. Ce serait là un espace à aménager pour l'éducation et pas seulement l'éducation au développement durable (EDD), où de l'individuel nous allons vers l'interculturel, en pensant à l'Autre à l'autre bout du monde. Les

cours de langues étrangères constituent un espace dans lequel on évoque les différences culturelles pour mieux les comprendre, mais combien de fois constate-t-on par là même les disparités, les inégalités, les injustices. Les pointer, les identifier et surtout vouloir contribuer à les réduire, c'est aller dans la direction du respect des principes du développement durable, c'est sensibiliser aux problèmes du monde pour commencer à les considérer comme défis et enjeux de notre avenir.

Tous les pays doivent respecter l'intégralité des points de l'agenda avec le même degré de rigueur, tout en tenant compte de la variété des situations. Et ils doivent en présenter les résultats devant le forum politique de haut niveau des Nations Unies (<https://www.ecologie.gouv.fr/ODD>, consulté le 20 mars 2022). Autrement dit, tout ceci fait désormais partie de nos réalités en tant que citoyens.

Nous faisons face démocratiquement aux mêmes problèmes et défis, la globalisation y prend tout son sens. Nous avons d'un côté l'engagement international, institutionnel, la mobilisation nationale et de l'autre les convictions des citoyens. Il arrive que les individus soient davantage mobilisés que les politiques, mais leur mission est de faire pression auprès des institutions et des acteurs politiques (<https://www.ecologie.gouv.fr/ODD>, consulté le 20 mars 2022).

Ainsi, depuis déjà des années, nous sommes en train de jongler avec ces chiffres et ces lettres couvrant des messages qui restent pour beaucoup un mystère à élucider. En effet, les 3 piliers, les ODD de 1 à 17, doivent passer par les EDD, sans quoi il s'agit d'un discours vide entre politiques, auquel le citoyen ne s'identifie pas car il n'en saisit pas les enjeux.

Dans ce livre, il sera question de l'EDD à savoir de l'éducation au développement durable et en même temps de l'éducation dans l'esprit du développement durable et pour la mise en œuvre effective des objectifs du développement durable.

3, 7, 17 et les ODD et les EDD, ce nombre croissant d'expressions dans la formulation des objectifs permet de rendre ce concept plus précis et de le remplir d'idées concrètes, visibles, réelles et palpables pour tous. Ce jeu de chiffres et de lettres n'en est pas un, car le temps est d'aller au-delà des mots et des phrases ou au-delà des chiffres et des statistiques, il est temps de prendre la mesure des événements et des réalités, et de prendre en main l'avenir de notre planète. Qui va s'en charger ? La mission de l'éducation

est de former des jeunes conscients, sensibles, empathiques qui comprennent la marche du siècle et qui surtout vont adhérer à cet immense projet dont la portée nous dépasse largement.

Nous passons d'un fourre-tout excentrique et surtout horrifiant et angoissant du XX^{ème} siècle, au concept flou mais étendard politique et institutionnel et par cela même vide de sens et abstrait des années 2000, à une notion qui nous envahit par l'évocation presque trop directe d'une réalité complexe et de la tangibilité de ses risques, crises et défis dans notre quotidien.

En effet, nous rejoignons l'idée exprimée par la lauréate du prix Nobel de la paix Wangari Maathai : « Le développement durable n'est pas une utopie, c'est une nécessité. » et elle continue en indiquant que « Nous sommes aujourd'hui confrontés à un défi qui appelle un changement de mentalité, afin que l'humanité cesse de menacer son système de survie. Nous sommes appelés à aider la terre à guérir ses blessures et, ce faisant, à guérir les nôtres – en fait, à embrasser l'ensemble de la création dans toute sa diversité, sa beauté et son émerveillement. Reconnaître que le développement durable, la démocratie et la paix sont indivisibles est une idée dont l'heure est venue » (<https://www.dw.com/fr/wangari-maathai-fervente-protectrice-de-lenvironnement/a-52176239>, consulté le 15 avril 2023).

L'éducation a comme mission de faire en sorte que ce qui relève du développement durable soit apprivoisé, acquis, compris dans son fond et ses valeurs. Il s'agirait de la faire sienne, pour adhérer et s'investir en ayant la conviction de bien faire en visant justement ce vouloir agir.

« L'éducation au développement durable vise à former des individus qui comprennent les interdépendances entre les systèmes naturels et humains, et qui sont en mesure de prendre des décisions éclairées pour préserver la planète et promouvoir le bien-être des générations présentes et futures. » – UNESCO, « Education for Sustainable Development : A Roadmap » (L'éducation au développement durable : feuille de route, 2020, https://www.ibe.unesco.org/sites/default/files/resources/guiding_principles_brochure_fre.pdf, consulté le 20 mars 2022).

Le développement durable commence par l'éducation et pas par une politique que l'on impose, rien de ce qu'on impose ne peut être accepté

alors qu'ici ce ne sont pas les arguments qui manquent. Eduquer c'est informer, sensibiliser, interroger.

L'éducation pour le développement durable a un rôle non négligeable à jouer dans le monde d'aujourd'hui, et éduquer c'est aussi répéter. Le message devrait passer par des canaux différents et un cours de langue étrangère est une courroie de transmission idéale pour faire mettre en mouvement des idées et des valeurs portant sur l'Autre, à l'autre bout du monde.

Eduquer c'est transmettre, partager des valeurs, savoirs, compétences, stimuler la réflexion, sensibiliser, car le cognitif se joint à l'émotionnel, et leur rencontre permet d'appréhender le réel. Le concept d'intelligence émotionnelle en est la preuve : l'émotion, dans son intelligence, délivre un message quant à la satisfaction de nos besoins. En la comprenant, nous lui permettons d'accompagner et de soutenir l'intellect et la réflexion critique.

Il faut et la philosophie et l'action, car il faut agir vite et bien, tout en pensant à l'autre. On ne peut plus baisser les bras. La mission des professeurs des langues est de stimuler la réflexion pour envisager l'universel, l'éthique, le social, l'écologique, le collaboratif, le démocratique et bien d'autres idées qui sont nécessaires à ce puzzle qu'est notre vie commune. Les missions sont multiples et il s'agit de bien explorer tous ces thèmes, en attirant l'attention aux mots et à la valeur de la communication, de l'écoute et de l'intercompréhension.

Nous trouvons sur le site du Ministère de l'éducation ces mots : « L'éducation au développement durable (EDD) permet d'appréhender la complexité du monde dans ses dimensions scientifiques, éthiques et civiques. Transversale, elle figure dans les programmes d'enseignement. Enseignants et personnels d'encadrement y sont formés et l'intègrent dans le fonctionnement des établissements ». Pourquoi dit-on que l'éducation est la clé du développement ? « L'éducation est un puissant facteur de changement. [...] Elle est essentielle à la réalisation de chacun des 17 objectifs de développement durable » (<https://www.education.gouv.fr/l-education-au-developpement-durable-7136>, consulté le 22 mars 2022).

Il n'est plus question d'éviter ce débat, le développement durable doit faire partie de l'éducation innovante de manière transversale à travers toute discipline enseignée. Cette thématique s'impose dorénavant pour l'enseignement/apprentissage des langues et des langues étrangères plus